Le Jardin, Le Labo et La Maison des ZakYom

Un lieu pour Faire et Vivre ensemble avec un impact écologique minimisé



Une future ferme collective?

Email : kenzajoumady@yahoo.fr – Tél. 06 07 98 99 48 Décembre 2023

Aujourd'hui

Pour l'instant, nous sommes deux :

- Kenza, "Paysanne / Cheffe de projet"
- Guillaume, Responsable Technique, salarié dans une entreprise privée

Tous les 2 ingénieurs avec plus de 30 ans d'expérience dans des secteurs et des pays très différents : France, Madagascar, Cameroun, Burkina Faso et Maroc

Le Jardin des ZakYom : une ferme agroécologique à taille humaine

Depuis mars 2018, Kenza est exploitante agricole (arboricultrice BIO), sur une parcelle de 8 hectares, sur la commune de Saint Antoine sur L'Isle (33660). Nous avons planté 9000 m² de vergers irrigués. Nous sommes en train de monter un atelier de poulet de chair BIO. Le projet global étant de mettre en œuvre une ferme BIO avec trois productions alimentaires principales :

- fruits et petits fruits BIO (déjà installée)
- poulet de chair BIO (en cours d'installation)
- légumes BIO (en projet)

Nous avons dimensionné l'activité Poulet de chair pour générer un salaire temps plein et l'activité Maraichage (légumes) pour générer un 2ème salaire temps plein. La production de l'exploitation sera vendue en direct à la ferme et également au marché de Libourne (idéalement celui du dimanche). Une activité de pépinière d'arbres fruitiers est également prévue. Cela permettrait d'avoir, avec l'activité fruits BIO, un 3ème salaire temps plein à la ferme.

Le Labo des ZakYom : une association pour "Faire ensemble"

Nous avons également créé une association, Le Labo des ZakYom, en mai 2019 qui a pour objet : "expérimenter, pratiquer et promouvoir des solutions pour la mise en œuvre de lieux autonomes en eau, en énergie et en nourriture". Le but étant d'organiser des chantiers, proposer des stages, des ateliers et des formations en lien avec la problématique de l'autonomie en eau, énergie et alimentation.

La Maison des ZakYom : une maison en quête d'autonomie

Enfin, soucieux de trouver des solutions sobres et économes en ressources, nous avons mis toutes nos compétences d'ingénieur pour installer des infrastructures en considérant nos déchets (urines, fèces, organiques...) comme des ressources et en produisant notre énergie (eau de pluie, bois de trognes, solaire, chaleur...). Afin de sensibiliser le plus grand nombre à ces solutions, nous accueillons, sous forme de gîte. Le projet est d'organiser des formations pour aider les personnes qui le souhaitent, à mettre en œuvre des solutions d'autonomie dans leur maison.

Trois sites web:

https://lejardin.zakyom.net - https://lelabo.zakyom.net - https://lamaison.zakyom.net

Le Jardin des ZakYom : une ferme agroécologique à taille humaine

Un projet réfléchi en s'appuyant sur des experts

Pour monter ce projet, nous avons suivi de nombreuses formations dispensées par des experts reconnus :

- Sylvain Couderc, du maraîchage sur petites surfaces (inspiré de la méthode de Jean-Martin Fortier et Maude-Hélène Desroches)
- Dominique Mansion, pour les trognes ou comment produire du bois d'œuvre, bois de chauffage, fourrage...
- Nicolas Petit, pour l'élevage de poulet dans des cabanes en bois mobiles
- Hervé Coves, grande figure de l'agro-écologie et de la permaculture, spécialiste des mycorhizes
- Evelyne Leterme, fondatrice du Conservatoire Végétal d'Aquitaine, grande figure de l'arboriculture
- Pascal Depienne et Damien Dekarz, pour la permaculture
- Etc...

Et avant de démarrer le projet, nous avons identifié les différentes zones des activités agricoles par un design en permaculture. Nous avons réalisé cette étude, accompagnés d'un spécialiste, Pascal Depienne (Conseil, formation et aménagement en permaculture et résilience urbaine depuis près de 15 ans).



Des vergers au milieu de la biodiversité

Pour le développement de la biodiversité, nous avons planté diverses espèces et variétés dans les mêmes vergers: pommiers, poiriers, pruniers, pêchers, noyers, noisetiers...

Le Jardin des ZakYom est un des 30 sites d'accueil officiel des variétés du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine. Nous avons signé une convention avec le Conservatoire. Les sites d'accueils des variétés du Conservatoire sont répartis sur sept départements. Ils assurent la diffusion territoriale de la biodiversité cultivée par la décentralisation d'une partie des collections.

Pour continuer à développer la biodiversité de notre parcelle, nous avons répondu à un appel à projet de la Région Nouvelle Aquitaine, qui nous a permis de financer la plantation d'arbres et d'arbustes : plus de 1000 plants composés de 20 espèces différentes pour réintroduire les haies et bocages nécessaires au développement de la biodiversité. Nous avons également créé une seconde mare.



Du Poulet de Chair BIO (en cours d'installation)



- Cabane de l'élevage de poulets de la Ferme en Coton -

4 cabanes en bois mobiles posées directement sur la prairie : un élevage à taille humaine.

Les parcours, en filets amovibles, seront de 1600 m² : 8 parcours pour 4 cabanes avec des rotations qui permettront à la prairie de pouvoir se régénérer d'une bande de poulets à une autre.

Ces rotations, en intégrant un sas sanitaire de 3 semaines feront qu'à un instant t, il y aura maximum 1800 à 2400 poulets en même temps dans l'élevage. Soit maximum 7500 poulets/an.

Ces poulets seront abattus à l'abattoir de La Roche-Chalais. La litière des cabanes sera enlevée et amenée proche de la parcelle de maraichage pour être compostée avant de pouvoir être utilisée comme amendement pour les fruits et légumes.

Un projet d'abattoir mobile pour les petits éleveurs des Paysans et Paysannes du Libournais est en cours de discussion.

Maraichage Bio-intensif sur petites surfaces (futur)

Dans ce design, nous avons prévu 4000 m² de zone maraichère, avec une extension possible de 5000 m². Actuellement, nous utilisons cette zone pour produire nos légumes vivriers.

Le maraîchage bio-intensif sur petite surface est une méthode inspirée des jardiniers maraîchers parisiens du début du siècle dernier, remise au goût du jour par des pionniers tels qu'Eliot Coleman et JM Fortier, co-fondateur des "Jardins de la Grelinette" et auteur du livre "Le Jardinier-Maraîcher".

Nous avons suivi une formation réalisée par Sylvain Couderc, installée depuis 2012. Sur moins de 5000 m², il cultive une cinquantaine de légumes en mettant en pratique des méthodes telles que les rotations culturales, la culture sur planches permanentes et la diversification. Basée sur l'optimisation et l'organisation, le jardin est découpé en blocs identiques qui tournent en rotation sur une période de 7 ans. Chaque bloc est subdivisé en planches permanentes de 75 cm de large, pour un total de 126 planches de 20 mètres.



- Les Jardins de La Valette -

Le Labo des ZakYom : une association pour "Faire ensemble"

Organisation de chantiers participatifs

Avec l'association Le Labo des ZakYom, nous organisons des chantiers pour mettre en œuvre le projet : plantations d'arbres, réfection d'une bergerie, installation de l'irrigation, installation du stockage d'eau de pluie, installation d'une filtration/épuration des eaux grises à broyat de bois, fabrication de toilettes sèches...

De petits groupes de volontaires et de demandeurs d'asile viennent pour 15 jours et nous aident à réaliser les chantiers du moment:







Organisation de stages d'arboriculture





L'association propose des stages d'arboriculture fruitière avec Hubert Didier, ingénieur Agro, ancien chef de culture au Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine.

De la conception d'un verger agroécologique, à la greffe, en passant par les différentes tailles, l'objectif de ces journées est de devenir autonome dans son verger.



Le programme « Coup de pouce »

Ce programme permet de sensibiliser les volontaires à l'entraide et de leur faire découvrir d'autres pratiques agricoles. Il s'agit de faire une journée de travail gratuite chez un paysan du coin. L'objectif est de faire des travaux agricoles (ou pas) de façon à l'aider dans son activité.





La Maison des ZakYom : une maison en quête d'autonomie

L'eau c'est la vie

Installer des toilettes sèches, c'est économiser 15 000 litres d'eau par personne et par an grâce à la suppression de la chasse d'eau, et on arrête de polluer l'eau potable avec nos excréments !! Nous avons installé : Des toilettes sèches "à pédale" pour une communication directe avec le composteur. Une cuve en béton enterrée de 50 000 L pour récupérer les eaux de pluie avec un système de filtration pour alimenter la maison en eau. Un traitement des eaux ménagères via un filtre à broyat de bois.



100% autonome en électricité

Nous avons dimensionné notre système en tenant compte des difficultés de production de l'électricité en hiver :

- 6h d'ensoleillement en moins
- la luminosité est plus faible
- il peut y avoir plusieurs jours d'affilés sans soleil.

Comme le soleil est très bas par rapport à l'horizon l'hiver, nous avons positionné nos panneaux photovoltaïques à 60° pour être perpendiculaire avec les rayons du soleil.

Résultat : avec 2h de soleil en hiver, nous rechargeons nos batteries pour 2 jours d'autonomie.



Le ballon tampon de 2000 litres est un élément très important de l'installation pour une efficacité énergétique : il permet de conserver les calories produites par la chaudière à bois quand elle fonctionne, pour être utilisées ultérieurement. C'est ainsi qu'une charge par jour voir tous les deux jours est suffisante pour chauffer toute la maison et l'eau chaude sanitaire.





Design du projet

Demain: Une ferme collective

Comptes tenus

- des lieux : une grande maison pouvant accueillir 15 personnes et une deuxième maison à rénover pour un deuxième habitat sur place. Une parcelle agricole d'un seul tenant de plus de 8 hectares de bois et de prairies
- de la dynamique déjà amorcée : une association pour accueillir des chantiers participatifs
- de la ferme agroécologique déjà démarrée

Le projet

- Produire une alimentation locale et variée avec une ferme agro-écologique aux activités agricoles complémentaires : fruits, légumes, poulets, pépinière d'arbres fruitiers
- Complétée par des activités connexes à la ferme :
 - o Conseils et études pour la mise en place de systèmes de production d'alimentation et d'énergie simples, régénératifs ou à faible impact écologique
 - o Vulgarisation, formations et ateliers portant sur ces sujets.
 - O Accueil à la ferme sous forme de gite et organisation d'événements pour sensibiliser le public
- > Créer une structure économique qui regroupe les activités agricoles et connexes, avec quatre ou cinq personnes au sein du collectif

Pour répondre à certains enjeux de l'agriculture aujourd'hui

- Production d'alimentation saine et biologique, via la sélection de variétés de qualité et des méthodes de production régénérant les sols
- Mutualisation des infrastructures et des équipements de travail entre les personnes du collectif
- Partage des risques et des bénéfices entre les personnes du collectif
- Renforcement de la résilience face aux changements climatiques grâce à une production diversifiée d'aliments.
- Partage des contraintes et des astreintes par une organisation du travail plus flexible à plusieurs
- Un marché pour 4 activités agricoles
- Répartition des responsabilités de gestion, d'organisation et de communication
- Une entrée et une sortie des associés facilitées ce qui limite le risque de l'arrêt total de la ferme après un départ
- Facilitation de l'installation ce qui répond au défi national de transmission des exploitations agricoles. En effet, 45 % des exploitants agricoles aujourd'hui ont plus de 55 ans.

Une ferme collective qui s'intègre dans l'Economie Sociale et Solidaire

- Pratique agricole durable et régénératrice
- Co-construction du collectif avec les associés
- Encrage territorial, Circuit court

- Résilience
- Gouvernance horizontale
- Faire autrement

Comment faire?

Nous aimerions co-construire le collectif avec les futurs collaborateurs. Pour cela, nous avons besoin aujourd'hui de :

- Trouver l'organisation juridico-administrative
- Mettre en place le système de gouvernance
- Trouver les futurs collaborateurs

Pas forcément dans cet ordre!

Une ferme collective, pourquoi?

Pour renforcer la sécurité alimentaire : en produisant des denrées alimentaires locales. Cela réduit la dépendance vis-à-vis des importations alimentaires et garantit un approvisionnement constant en produits alimentaires de qualité.

Pour le développement économique local : en créant des emplois locaux, en stimulant l'économie locale.

Pour une durabilité environnementale : la gestion collective des terres agricoles favorise des pratiques agricoles durables : telles que l'agriculture biologique, la rotation des cultures, la préservation de la biodiversité, la réduction de l'utilisation de produits chimiques nocifs...

Pour un accès équitable aux terres agricoles : Les fermes collectives peuvent offrir aux agriculteurs un accès aux terres agricoles et aux infrastructures nécessaires à la production.

Pour une éducation agricole : en accueillant des agriculteurs en herbe, des écoles locales et la communauté en général, une ferme collective contribue à l'éducation sur les pratiques agricoles durables.

Pour un renforcement des liens sociaux : Les fermes collectives favorisent la collaboration et le travail d'équipe au sein de la communauté. Elles créent également des espaces de rencontre pour les membres de la communauté, renforçant ainsi les liens sociaux.

Alors Allons-Y!